

Amicale des Jeudistes de la
Section des Diablerets du CAS

EN MARCHÉ DEPUIS 50 ANS

1963 - 2013

Club Alpin Suisse CAS
Club Alpino Svizzero
Schweizer Alpen-Club
Club Alpin Svizzer



Préface

Il y a cent cinquante ans, en 1863, trente-cinq hommes réunis dans la gare d'Olten ont fondé le Club Alpin Suisse. La même année, fut créée la section des Diablerets à laquelle nous appartenons. A cette époque, s'aventurer en montagne n'était pas à la portée de n'importe qui et ce sont de véritables expéditions qui partaient à la conquête des sommets. Les moyens de communication n'existaient pas et c'est à pied qu'il fallait se rendre au fond des vallées, avant de procéder à l'ascension proprement dite. Les alpinistes étaient accompagnés de guides et de nombreux porteurs; les courses s'effectuaient à un rythme serein et lent.

Jusqu'à la première moitié du siècle dernier, la conquête des sommets s'est faite de manière intensive par les alpinistes. Nos vallées alpines sont devenues facilement accessibles en permettant de se déplacer aisément. De nombreuses cabanes ont été construites à la base des itinéraires des grandes courses. Cela permettait aux grimpeurs de se trouver à pied d'œuvre et de vaincre un sommet l'espace d'un week-end.

Depuis les années 1950, la situation économique s'est améliorée et la montagne, jusqu'ici réservée à des personnes bénéficiant de bons moyens financiers, est devenue plus populaire. Le nombre de membres dans les sections du CAS a augmenté de manière remarquable et des changements notables ont été enregistrés dans l'organisation des courses. La nouvelle génération, avec un équipement léger et moderne, pouvait parcourir les montagnes avec aisance.

Les anciens avaient quelques difficultés à suivre le rythme et c'est alors, qu'en 1963, un membre émérite de notre section, Marius Héritier, a décidé, en compagnie de cinq camarades, de fonder l'Amicale des Jeudistes de la section des Diablerets. Cela permettait aux aînés de la section de pouvoir encore effectuer des courses à une allure qui leur convenait.

Cela s'est avéré un grand succès et cinquante ans après sa création, l'Amicale se porte bien. Elle comprend aujourd'hui plus de huitante membres. En 2012, cinquante-cinq courses ont été organisées, dont deux de deux jours et une semaine clubistique. Elles ont été fréquentées par trente-trois participants, par course, en moyenne.

Cette année, la section des Diablerets fête ses cent cinquante ans, et nous nos cinquante ans. L'esprit de camaraderie est resté intact et nous avons une pensée reconnaissante envers nos prédécesseurs. Les marches en moyenne altitude se déroulent à la satisfaction générale et nous sommes maintenant en route pour le centième anniversaire de notre Amicale.

Vive les Jeudistes !

*Alain Junod,
président de l'Amicale des Jeudistes*

Les Jeudistes, qui sont-ils ?

www.cas-diablerets.ch/jeudistes.htm

Ce sont des membres de la section des Diablerets du CAS, retraités, parfois anciens alpinistes chevronnés, qui n'ont pas abandonné, malgré leur âge, les gros souliers de montagne, les bâtons télescopiques et le sac à dos pour le ravitaillement du jour, sans oublier un « brin » de matériel contre les intempéries.

Ils partent en groupe chaque jeudi, pour le plaisir. La santé leur permettant encore d'effectuer de beaux « exploits », les marches et le grand air, en plaine ou en montagne, leur procurent beaucoup de satisfaction et de joie. Les courses sont soumises à la discipline habituelle du CAS.

Qui sont-ils ? Des copains d'abord, mais également des amis de la nature qu'ils respectent. Un détail : ils sont rarement chez eux le jeudi !

Organisation

Les Jeudistes sont des aînés masculins du CAS. C'est un choix délibéré qui n'est pas remis en question. Les randonnées réunissent des participants de 60 à 92 ans. En raison de la moyenne d'âge respectable de ses membres, l'Amicale constitue une entité particulière de la section des Diablerets avec qui elle collabore.

Historique

L'Amicale des Jeudistes a été fondée en 1963 à Lausanne. Dans d'autres villes romandes, des groupes analogues existent avec des variantes dans l'organisation.

Organes responsables

Un président (Alain Junod) est responsable de l'organisation des courses, des sorties particulières et des semaines clubistiques. Il bénéficie de l'aide d'un assistant (Jacques Girardet), et d'un caissier (Jean-Roger Bonvin). Des bénévoles prêtent occasionnellement leur concours.

Déroulement des courses

Les randonnées sont choisies sur des parcours reconnus ou balisés. Les déplacements se font avec les transports publics (train, car postal, bus), par option écologique.

De novembre à mars, les marches sont en général limitées à l'après-midi. D'avril à octobre, elles se font sur une journée entière. Il n'est pas nécessaire de s'inscrire au préalable.

Chaque excursion est conduite par un chef de course désigné préalablement. Celui-ci commence par présenter l'itinéraire, avec quelques directives. Sans nuire à la bonne humeur, les participants suivent ses instructions, avec discipline et une prudence accrue si le terrain est accidenté. En cas d'évènement marquant, le chef de course est averti sans délai ; il en va de même si un participant veut quitter le groupe.

Certains Jeudistes ont envie de marcher, mais sont limités, parfois temporairement, dans le rythme et l'endurance. Ils effectuent alors le parcours B, mieux adapté à leur condition physique. A la fin de l'excursion, les participants des deux groupes se retrouvent pour partager le verre de l'amitié.

Assurance accidents

Le CAS ne couvre pas le risque d'accidents durant les excursions.

La Cagnotte

Une cagnotte facilite les activités de l'Amicale des Jeudistes. Alimentée par une collecte hebdomadaire et des dons, elle permet de subsidier quelques courses et repas, et de financer certains frais. Actuellement, Jean-Roger Bonvin est le caissier des Jeudistes. Lors de chaque assemblée générale, les comptes et le rapport des vérificateurs sont présentés, mis en discussion et soumis à l'approbation des membres.

Les Jeudisteries

C'est le nom de notre bulletin d'information interne. Ce fascicule publie des photos ainsi que des reflets de nos activités ; il contribue à renforcer les souvenirs et les liens.

Le temps – météo

L'originalité de l'Amicale des Jeudistes est de partir par n'importe quel temps. Si nécessaire, le chef de course adapte l'itinéraire de l'excursion en fonction des conditions du moment.

Alain Junod

Les animateurs et présidents des Jeudistes de 1994 à 2013

Présidents (depuis la fondation de l'Amicale)



Marius Héritier
président de 1963 à 1983



André Chevallier
président de 1984 à 1995



Bernard Hofstetter
président de 1996 à 2003



André Hoffer
président de 2004 à 2012



Alain Junod
président dès 2012

Caissiers



Edwin Hasler
caissier de 1983 à 2002



Ruedi Hauser
caissier de 2003 à 2012



Jean-Roger Bonvin
caissier dès 2013

Adjoints administratifs ou assistants



Hugo Muller
adjoint administratif
de 1996 à 2000



Rolf Loretan
adjoint administratif
de 2001 à 2007



Jacques Girardet
assistant
dès 2008

Rédacteurs de l'Echo des Jeudistes devenu les Jeudisteries



Etienne Quaglia
co-rédacteur de
l'Echo des Jeudistes
de 1985 à 2002



Olivier Fiaux
co-rédacteur de
l'Echo des Jeudistes
de 1985 à 2002



André Hoffer
co-rédacteur des
Jeudisteries dès 2003



Raymond Grangier
co-rédacteur des
Jeudisteries dès 2003

Photographes



Raymond Grangier
photographe
dès 2003



Ernest Lengweiler
photographe
de 2004 à 2011



Bernard Joset
photographe
dès 2010



Werner Haefliger
photographe
dès 2010

Les présidents de l'Amicale depuis 1963

Pendant 50 ans, notre Amicale a été animée par cinq présidents. Qui sont-ils et comment ont-ils vécu ces années à la tête des Jeudistes ?

Marius Héritier, président de 1963 à 1983



Ma première course avec les Jeudistes remonte au début d'avril 1963, c'était à la Tour de Gourze par un bel après-midi. Nous y étions montés à six camarades par Puidoux, la Croix-sur-Epesses et la Cornalle. J'étais le plus jeune avec 59 ans, mais je me souviens de l'immense plaisir que j'éprouvai en compagnie de ces cinq amis aînés qui étaient Jean Mabillard, Maurice Dubois, Emile Bonnard, Emile Richard et Frédéric Plüss.

Cette première course m'ayant laissé une excellente impression, je récidivai les deux premiers jeudis de mai. C'est à l'occasion de cette troisième course que J. Mabillard et E. Richard me signifièrent d'avoir désormais à organiser les sorties des Jeudistes, cela en raison de ma situation de benjamin. Je n'eus donc qu'à obtempérer.

Dès lors, la curiosité me poussa à me renseigner sur l'origine des Jeudistes. Emile Richard m'en fournit l'explication suivante: le mouvement était né à Genève où, dans la section genevoise du CAS, se trouvaient de nombreux membres à professions libérales, médecins et professeurs entre autres, pour lesquels le jeudi était un jour de congé. Ils s'organisèrent et créèrent un groupe de Jeudistes qui par la suite s'étendit à d'autres sections du CAS, dont celle des Diablerets. Mais avec l'évolution du temps, les habitudes se modifièrent tout en se démocratisant. C'est ainsi que les groupements de Jeudistes sont actuellement composés de retraités de toutes les conditions sociales, ce qui est fort heureux. Les Jeudistes ne constituent donc ni une secte ni une franc-maçonnerie. Voilà pour l'histoire des Jeudistes.

Dans les années 1963 à 1966, la fréquentation des courses était plutôt faible; elle variait de quatre à dix participants et encore fallait-il que le temps fût beau pour se lancer. Dès 1967, la décision fut prise de sortir par n'importe quel temps. Mais c'est le 12 novembre 1969, date du décès de notre ami Emile Fuchs, qui a marqué un tournant dans l'histoire des Jeudistes. A cette occasion, une collecte fut effectuée à La Sarraz pour l'achat d'une couronne. Le reliquat fut constitué en cagnotte et dès cette date Jean Hunziker tint la liste des participants aux courses et géra la caisse jusqu'au 26 février 1971, jour où Jean me remit cette dernière sous forme d'un livret de dépôt auprès de la BCV au montant de Fr. 500.-. C'est grâce à l'institution de cette cagnotte – honnie par certains mais très appréciée par une forte majorité – que nous avons pu entreprendre de belles courses et organiser de nombreuses agapes.

En pensant aux heures merveilleuses vécues tout au long de nos courses et aux souvenirs lumineux que nous en conservons, je ne puis résister à l'envie de jeter un regard rétrospectif sur plus de vingt années passées dans l'amitié des Jeudistes. Voici la liste des belles courses qui ont particulièrement marqué notre activité, en précisant toutefois que cette liste est loin d'être exhaustive.



1976 (lieu inconnu)

1968	21/22.08	Bouveret – Tannay – Col de Lovenex – Saint-Gingolph
1969	23.08	La Joux – Corniens – Le Blanchard – Novel – Saint-Gingolph
1970	23/24.08	Ovronnaz – cabane Rambert – Col de Forcle – Derborence
1971	15.07	Col des Planches – Pas du Lin – Sembrancher
	05.08	La Forclaz – L'Arpille – Ravoire – Martigny
	19.08	Saint-Gingolph – Novel – Bouveret
	25/26.08	Cabanes d'Orny et de Trient
1972	24/25.08	Ovronnaz – Cabane Rambert – Derborence
1973	22/23.08	Cabane de l'A Neuvaz
1974	14/15.08	Ovronnaz – Cabane Rambert – Derborence
1975	06/07.08	Tour des Dents du Midi I: Champéry – Susanfe – Salvan
1976	10/12.08	TDM II: Les Marécottes – Golette – Salanfe – Mex – Les Jeurs – Champéry
1977	04.08	Les Diablerets – Pierredar
	09/11.08	Zinal – Cabane de Mountet
	27/29.08	Inauguration cabane d'Orny – Cabane de Trient
	18/20.10	Strada alta Airolo – Biasca
1978	16/17.08	Cabane d'Orny
	28.08-01.09	Semaine à Lurengo sur Airolo
1979	14/18.05	Séjour à Novel avec excursions dans la région
	21/23.08	Leukerbad – Rinderhütte – Restipass – Ferden – Hohtenn – Ausserberg
1980	27-30.05	Séjour à Novel avec excursions dans la région
	24.07	Portail Dally – La Dreusine – Les Plans s/Bex
	17/18.09	Barboleusaz – cabane Barraud – Col des Essets – Les Pars – Gryon
	07/09.10	Les Brenets – Saint-Ursanne, par les sentiers du Doubs
1981	22/23.07	Bourg St-Bernard – Gd St-Bernard (Les Bains) – Bourg St-Pierre
1982	24.06	Praz Jean – Grosmont – Rougemont
	28/29.07	Les Violettes – Plaine Morte – cabane du Wildstrubel – Iffigenalp
	02.09	Rougemont – Videmanette – Pierreuse – Château d'Oex
1983	29/30.09	Provence – Cabane Perrenoud – Creux du Van – Bevaix

Durant ces vingt ans, les courses suivantes ont rencontré la faveur des Jeudistes à plusieurs reprises : région col de Jaman/Caux 32 fois, Tour de Gourze 26, Glion - Villeneuve 14, Col des Planches 13, Leysin - Bovau - Yvorne 13, Anzeindaz 13, Novel 13, Les Pléiades 11, St Cergue - Gingins 11, Mont d'Or 10, Leysin - Pierre du Moellé - Sépey 10, Echenards - Forcla - Aigle 9, Mormont 9, Chasseron et Suchet 8, Montherond 8, Gorges de l'Orbe 7, Le Cubly 7, le Trou à l'Ours 6, Dt de Vaulion 6, La Forclaz - Arpille - Ravoire 6, Aiguilles de Baulmes 4, Niremout 4, St Cergue - Dôle - La Givrine 4.

Au cours des années 1963 - 1967, il y avait environ trente courses par année avec une participation moyenne de six à sept ; ces valeurs s'élevèrent à quarante-neuf courses et une participation moyenne de quatorze en 1968 - 1973, et respectivement de cinquante-deux et de trente-et-un en 1974 - 1983.

Il me plaît aussi de relever que nous n'avons pas fait preuve d'égoïsme outrancier à l'égard de nos épouses et compagnes. Nous avons été ensemble six fois au Signal-de-Bougy et à deux reprises à Anzeindaz. Et quels souvenirs merveilleux nous avons gardé de nos sorties en famille ! Lötschental en 1976, remontée de l'Aar de Soleure à Neuchâtel en 1977, Nax en 1978, Seelisberg et Prarion en 1979, Emmental et Varen en 1980, Ballenberg et Ausserberg en 1981, Saignelégier et Emosson en 1982. Mais la fréquentation de ces sorties a chuté, cela a malheureusement brisé mon enthousiasme pour ce genre d'organisation. Le palmarès serait incomplet si j'oubliais d'évoquer nos séances familiales du premier samedi de décembre, inaugurées en 1976.

En conclusion, je puis affirmer avec foi que l'amitié et la camaraderie rencontrées auprès des Jeudistes m'ont été précieuses et que j'en garderai un souvenir impérissable. Ces vingt années et demie consacrées à l'animation de notre Amicale ont été pour moi source d'expérience, de bonheur, de santé, ainsi qu'un long bain de jouvence. Aussi je veux espérer que ce bel esprit des Jeudistes continuera à régner au sein de notre Amicale, à laquelle je souhaite longue vie, ainsi qu'à ses membres.

Enfin j'exprime ma gratitude à Adrien Ducret et à Marcel Capt pour leur précieuse collaboration, ainsi que mes remerciements à André Chevalier, Ernest Haerberli, Flavien Jeanneret et Marcel Beney qui ont accepté d'assumer la relève. Et je serais un ingrat si j'omettais de remercier sincèrement les collègues qui m'ont adressé dernièrement des messages auxquels j'ai été particulièrement sensible.

Marius Héritier

André Chevalier, président de 1984 à 1995



Comme aimait le dire notre très estimé jeudiste mathématicien Charles Blanc, André Chevalier était un gentleman. Il a conduit seul les destinées des Jeudistes de janvier 1984 à juin 1993, date à laquelle les tâches furent partagées entre lui et moi, jusqu'à la fin de 1995.

Mais durant ces années-là, il n'eut aucun adjoint, choisissant seul les itinéraires des courses, les organisant et les conduisant, comme le faisait son prédécesseur et fondateur de l'Amicale des Jeudistes, Marius Héritier, à la tâche durant vingt ans. A peine laissait-t-il de temps à autre le soin de conduire une course à un clubiste chevronné. Seul le soin de la caisse lui échappait, confié qu'il était à Ernest Haeberli, puis à Edwin Hasler dès 1993.

Si, comme il le disait volontiers, la direction des Jeudistes lui fut carrément imposée à son arrivée en janvier 1984, à l'âge de 64 ans, en tant que plus jeune membre de l'Amicale, il s'est tout de suite senti très à l'aise dans cette nouvelle fonction. Il a donné l'impression de trouver avec nous une seconde famille, se donnant entièrement à la tâche avec joie et conviction. Il était toujours présent, mais avec discrétion ; il organisait tout parfaitement, mais sans commander, donnant toute son attention et tout son temps aux problèmes petits ou grands des Jeudistes sans rechercher de contrepartie et comme si c'était tout naturel.



Charles Gaberell

Durant cette époque, on peut citer deux Jeudistes particulièrement émérites et dévoués : Flavien Jeanneret, qui avait toujours le mot pour rire et qui détient encore le record du nombre de courses avec 1084 courses, ainsi que Charles Gaberell, qui trouva



Semaine clubistique Unterbäch (1988)



Lac des Autannes (1994)

le mot «vénérable» pour désigner avec respect les anciens et qui me fut ensuite d'un grand secours en m'accompagnant dans de nombreuses courses de reconnaissance.

Il faut aussi mentionner l'existence de l'Echo des Jeudistes, l'ancêtre des Jeudisteries actuelles, brillamment rédigé par Etienne Quaglia et Olivier Fiaux.

Bernand Hofstetter



Vétroz (2001)

Bernard Hofstetter, animateur dès juillet 1993 et président de 1996 à 2003



Dès l'été 1993, je me suis occupé de l'organisation et de la direction des courses, André Chevalier conservant la présidence et les tâches de celle-ci. Dès cette date et jusqu'à la fin 2003, j'ai conduit les courses seul, selon la tradition établie par mes deux prédécesseurs. Je n'ai jamais considéré cette tâche comme une corvée, mais bien comme un plaisir, un honneur et une marque de confiance de la part des amis Jeudistes.

C'est ainsi qu'il n'y avait pas de programme annuel établi d'avance et qu'à la fin de chaque course se posait la question rituelle: «où est-ce qu'on va jeudi prochain?».

Au début de 1996, André Chevalier fut libéré de sa présidence que je repris avec l'aide combien utile du très regretté Hugo Muller pour les tâches administratives. Edwin Hasler s'occupa de la caisse avec brio jusqu'en 2002, date à laquelle le relais fut transmis à Ruedi Hauser. Après le décès de Hugo Muller, Rolf Loretan se chargea des tâches administratives avec beaucoup d'efficacité.

Dès 1993, j'avais tout de suite adopté le principe de ne rien changer par rapport à la façon de faire d'André Chevalier, que je considérais comme parfaite. La seule nouveauté a été que j'entraînais plus souvent le groupe en Valais. Jusqu'alors pour les courses d'un jour on n'allait pas plus loin que la région de Martigny. Dès lors, le train nous a menés souvent jusqu'à Sion, voire Sierre, ceci sans négliger les courses dans le Jura ou les Alpes vaudoises.



Lac d'Arbey



Oberrothorn (2000)

Ainsi, nous avons parcouru la plupart des sommets du Jura, notamment et à de nombreuses reprises le Chasseron et le Mont Tendre, mes préférés.

Dans les Alpes vaudoises, la région la plus visitée fut celle des Plans-sur-Bex / Anzeindaz. Nous avons fait plusieurs fois les traversées Solalex – Col des Esserts – Pont de Nant et les Plans-sur-Bex, Croix de Javerne – Morcles, sans oublier Derborence par le Pas de Cheville. On s’est aussi attaqué au Col des Pauvres.

En Valais, la région la plus courue a été le val d’Hérens. Evolène, les Haudères, le lac d’Arbey, le pic d’Arzinol et les Mayens de Bréona nous ont laissé d’impérissables



Hugo Müller



Alain Junod au Prabé (2000)



Alpage de Bréona (1996)

souvenirs. Ajoutons les Jeurs Brûlées, la préférée d'Edwin Hasler, la cabane des Audannes, le Greppon Blanc, la Grande Garde, la Crête de Bavon sur Liddes, les pâturages d'Anzère, le Bel Oiseau, le Mont Brûlé, le Mettelhorn, le col de Balme, le Portail de Fully et tant d'autres !

Dès 1996, nous avons institué une journée dite culturelle en commençant modestement par la Cathédrale de Lausanne, puis l'année suivante l'Eglise St-François, ensuite Vevey, puis Moudon et Avenches sous la conduite éclairée de Francis Michon. Maintenant cette activité a pris de l'ampleur et grâce à Rolf Loretan nous allons aux quatre coins de la Suisse.

Le 22 juillet 1999, Alain Junod, alors président de la section, nous fit l'honneur et le plaisir de nous conduire au Mont Noble et de nous offrir une réception chaleureuse chez lui à Mase. Puis, le 13 juillet 2000, il nous accompagna à la cabane du Prabé.

Parmi les courses de deux jours, nous sommes montés deux fois à la cabane du Grand Mountet, où le regretté André Perret nous facilita grandement le séjour dans « sa » cabane.

Les semaines de jeudistes furent organisées à Binn (trois fois), à Ausserberg, Sils Maria et Zermatt (deux fois), et à Saas-Fee, Robbiei (val Bavona, au Tessin), Lötschental et Saint-Moritz (une fois). Relevons encore qu'on compléta les courses à thème floral (jonquilles, nivéoles, narcisses) en ajoutant les bulbocodes, les adonis et les fleurs d'abricotiers.

Il faut mentionner que nous avons été reçus plusieurs fois par François Bonnard avec des visites d'alpages, deux fois par Philippe Chevalier, le fils d'André, à Saanen, et aussi à Vétroz, le pays des belles vignes, par le beau-frère de Joseph Germann. J'ajouterai l'apport important de Wilfred Johner, qui détient le record du nombre de courses des Jeudistes encore actifs avec plus de 900 courses.

Les lignes qui précèdent ne rappellent qu'une petite partie des événements de l'histoire des Jeudistes de 1993 à 2003, et j'aimerais terminer en remerciant chacun des Jeudistes d'avoir donné le meilleur de lui-même pour maintenir continuellement cet esprit d'amitié et de convivialité qui nous a toujours accompagnés.

Bernard Hofstetter



Les Jeudistes au Hörnli (2000)

André Hoffer, président de 2004 à 2011



Pour faire évoluer un groupe qui marche bien, il ne faut pas faire des changements trop brusques qui déstabilisent. Je pouvais compter sur un excellent adjoint en la personne de Rolf Loretan. J'ai pu obtenir qu'une quinzaine de chefs de course se répartissent, même très inégalement, les 52 randonnées annuelles et celles de remplacement (merci à Jojo!).

Jusqu'en 2003, l'usage voulait qu'à la fin de chaque excursion le chef de course rassemble tous les Jeudistes pour leur communiquer le but de la prochaine sortie, ainsi que l'heure de départ. Il n'y avait que quelques destinations immuables dont on connaissait les dates à l'avance.

Dès 2004, un programme de toutes les courses fut établi chaque année en octobre, et distribué à la Fête de Noël. Bien sûr, il arriva que quelques adaptations soient nécessaires, mais au moins chacun pouvait noter sur son agenda les randos qu'il envisageait de faire.

Suite au développement des ordinateurs, le président rédigea régulièrement le programme détaillé des courses du mois suivant, innovation qui fut très appréciée.

Le groupe des sympathiques Vénérables évoluant constamment, il cessa hélas de fonctionner lorsque Charles Blanc ne put plus l'animer, pour des raisons de santé.

Etant donné l'augmentation régulière des participants, en moyenne de 3% chaque année, la plupart des courses furent scindées en groupe A et groupe B. Apparurent alors quelques problèmes pour certains qui se sentaient dépréciés d'aller suivre les B! L'on s'arrangea, autant que possible, de partir ensemble par le même train, ou bien, de préférence, de faire partir les B plus tard, et organiser un regroupement final pour le verre de l'amitié, si apprécié.

Pour les nouveaux chefs de course, un grand soin fut apporté à la préparation des itinéraires avec variantes possibles, aux reconnaissances, aux réservations dans les transports publics et dans le bistrot pour les assoiffés en fin de randonnée. Un seul accident fut déploré en mai 2007, lorsque François Bonnard perdit l'équilibre et fut « scalpé » par



Granois - Bisse de Savièse 2010

un barbelé au Col de Frête! Même si la météo nous fut en général favorable, c'est l'affaire du chef de course de gérer des imprévus, voire de modifier le trajet si tout va mal. Grâce à ce dévouement, une très bonne ambiance, avec des moments d'enthousiasme, put être développée et maintenue dans toutes les activités des Jeudistes. On



Chäserrungg 2010

en trouve des échos dans les Jeudisteries qu'une petite équipe fait paraître trois fois par année, et ces bulletins sont très appréciés.

Au sujet de nos relations avec la section des Diablerets, elles s'étaient déjà améliorées du temps de Bernard Hofstetter; elles furent cordiales ensuite. Cependant, les Jeudistes passent toujours pour des turbulents avec une tendance à l'indépendance, car nous sommes d'abord une Amicale de marcheurs seniors !

Pour conclure, je peux dire ma reconnaissance envers tous les copains de l'Amicale, et la fierté de mes années de présidence, car les traditions de camaraderie des Jeudistes ont été maintenues et développées dans des contrées alpestres et campagnardes que nous apprécions beaucoup. Et, je l'avoue, cela m'a également permis de me maintenir en forme !

André Hoffer



Zwinglipasshütte 2010

Alain Junod, président dès 2012



Après les brillants exposés de mes prédécesseurs, il m'appartient de me présenter. Entré à l'OJ de la section des Diablerets du CAS à fin 1958, j'ai pu m'initier à l'alpinisme et j'ai été admis comme membre de la section en automne 1965. La montagne a été l'un de mes hobbies préférés et c'est à cinquante-cinq reprises que j'ai dépassé la barre des 4000 m sur une trentaine de sommets différents, dont le Mont Blanc, le Mont Rose, le Rothorn de Zinal, le Grand Combin, le Finsteraarhorn, les Mischabel et le Cervin. Pendant toutes mes années d'affiliation au CAS, j'ai pu mettre mes connaissances au service des membres comme secrétaire et vice-président du Groupe de skieurs, membre du comité de la section comme président des postes de secours, membre du comité et président du Groupe de photographes, administrateur de la publicité de notre bulletin mensuel, président de la section et enfin membre et président de la commission du bulletin. Arrivé à l'âge de la retraite, j'ai demandé naturellement mon affiliation à l'Amicale des Jeudistes, en 2008. L'Assemblée générale 2010 m'a nommé vice-président de l'Amicale, et en 2012 j'ai eu le grand honneur d'être désigné comme président pour succéder à André Hoffer.

Je n'ai pas de mots pour qualifier l'Amicale des Jeudistes. Nous formons une grande famille respectueuse de la montagne et nous la parcourons avec ferveur et enthousiasme, une fois par semaine. La marche est notre motivation première mais quel plaisir nous avons de nous retrouver entre amis et de nous soutenir lorsqu'une difficulté de parcours survient.



Col de Frête 2011



Si l'Amicale se porte bien, ce n'est pas grâce à moi qui la préside depuis une année et demie seulement, mais en raison du dévouement performant de nos anciens présidents qui n'ont été que quatre pendant quarante-huit ans ! La longévité des mandats est due en grande partie au respect et à l'amitié que se portent mutuellement les Jeudistes. Mon vœu le plus cher et que cela continue et que nous puissions faire une bonne route jusqu'à notre centenaire.

L'année 2012 s'est déroulée de manière très satisfaisante sur les mêmes bases que celles mises en place par mon prédécesseur. Cinquante-cinq courses ont été effectuées, y compris trois courses de remplacement pendant les sorties de deux jours et la semaine clubistique. La moyenne des participants a été de trente-trois personnes par course. En outre, à deux reprises, nous nous sommes retrouvés en compagnie de nos épouses lors de la journée des familles et de la fête de Noël. En 2013, la moyenne des participants par course a encore augmenté, ce qui laisse présager la satisfaction de nos membres.

Je tiens à remercier de tout cœur mes collègues du comité, soit Jacques Girardet (assistant), Ruedi Hauser (caissier jusqu'à fin 2012) et Jean-Roger Bonvin (caissier dès



St-Maurice - Bex 2011

2013). Un tout grand merci est aussi adressé à nos chefs de courses et leurs adjoints qui doivent souvent effectuer plusieurs reconnaissances pour choisir des itinéraires inédits nous permettant d'effectuer des randonnées de grande qualité.

Pour marquer notre cinquantième anniversaire, nous avons décidé d'éditer un livre retraçant la mémoire de notre Amicale depuis 1994. Pourquoi 1994? Parce qu'un premier ouvrage, détaillant les activités des Jeudistes depuis leur création, a été publié à cette date. J'adresse de vifs remerciements à toutes les personnes qui ont collaboré à la mise en page de ce nouveau livre, notamment à notre président d'honneur Bernard Hofstetter et notre ancien président André Hoffer qui se sont plongés dans nos archives.

Chers amis Jeudistes, je vous exprime ma reconnaissance pour l'amitié que vous me témoignez et votre gentillesse. Je sais que je peux compter sur vous en toute circonstance.

Que vivent les Jeudistes !

Alain Junod

Poème en l'hommage des Jeudistes par Daniel Beney

Les Jeudistes forment une grande famille, comme chez les schtroumpfs. C'est ainsi que parmi nos membres nous avons un Jeudiste poète, Daniel Beney. A l'occasion de notre cinquantième anniversaire, il a pris sa plume pour décrire en prose ce que nous sommes et avons été.

Les 50 ans des Jeudistes de la section des Diablerets du CAS à la Berneuse sur Leysin

5 septembre 2013



*C'est en l'an de grâce 1963
Que des hommes retraités éminemment virils
Ayant fait tous les 4 mille
Fidèles au célèbre Club Alpin
Fondèrent ce groupement, unique et au masculin.*

*50 ans, soit un demi-siècle d'existence
Mais alors quelle magnificence.
Nous pouvons rendre hommage
A nos anciens présidents.*

*Plusieurs fortes personnalités
Ont, dès cette date, les Jeudistes marqué.
Cette Amicale, exclusivement masculine
Continue aujourd'hui de parcourir les voies alpines.*

*Il y eut Marius Héritier et André Chevalier (décédés)
Qui furent de véritables piliers.
Ensuite, pendant 10 ans, toi Bernard Hofstetter
Tu as été notre guide au grand savoir-faire
Accompagné de Hugo Muller (décédé)
Ton parfait secrétaire.
Tu présidas à mes premiers émois jeudistes
En me faisant découvrir sentiers et pistes.*

*A la suite c'est toi André Hoffer
Qui repris le flambeau, ce ne fut pas une mince affaire,
Avec Rolf Loretan comme adjoint-délégué
Aux sorties, clubistiques, culturelles, et autres joyeusetés
Dont le célèbre dai-dai-dai est mondialement renommé.*

*Actuellement, c'est Alain Junod, l'intrépide
Ancien président du CAS, qui préside
A nos destinées montagnardes
De cabanes en randonnées campagnardes.*

*Par notre ami Jacques Girardet, tu es secondé
Attaché de presse, communicateur, très dévoué.
Ruedi Hauser fut notre caissier
Mais maintenant il est retraité.
C'est dorénavant Jean-Roger Bonvin
Qui tient les comptes et veille au grain.*

*Il y a nos photographes :
Jean Zollinger fidèle à l'argentique,
Fixa sur papier nos exploits alpins plus ou moins épiques
Nous les dévoilant à Noël pour notre bonheur
Avec diapos et projecteur.
Raymond Grangier, premier à se mettre au numérique,
Et qui, des Jeudisteries, fait la mise en page, comme une partition de musique.
Werner Haefliger, dont l'objectif instantané saisit de belles images.
Bernard Joset au déclic facile, rend à la montagne hommage,
Et dont la plume alerte commente chaque course, chaque virage.*

*Plusieurs de nos confrères disparus ont marqué notre Amicale,
Leur passion de la montagne était sans égale.*

Je nomme de mémoire :

*Charles Blanc, professeur, aimable et distingué.
Charles Gaberel, toujours devant, jamais fatigué,
Faisant sa soupe au pique-nique.
Notre Mattenberg, dit Matten, calme, posé,
Qui supporta avec courage sa terrible maladie.
Riquet, le charmant, mélomane,
Collectionneur de peintures, et son sac à dos
En chevreau, avec une bonne bouteille pour le retour en train.
Nous avons eu deux Jeudistes avec plus de mille courses :
Marius Héritier, fondateur des Jeudistes et Flavien Jeanneret,
Mais un seul aux mille feuilles André Perret
On a même eu trois centenaires
C'est dire si l'esprit et l'état de Jeudistes sont salutaires.*

*Ainsi donc après 50 ans qu'existent les Jeudistes
Pas une ride, toujours enthousiastes, idéalistes
Toujours partants pour de nouvelles aventures
Portés par cet idéal alpin vers le ciel bleu azur (même s'il neige...)*

*Si notre présent peut, sans souci, voir venir
C'est grâce à ces hommes du passé qui furent le creuset de notre avenir.
Les Jeudistes, comme l'Académie, sont immortels
Car sans cesse ils se renouvellent.*

*Mais je soupçonne fort notre ornithologue d'Henri
Jouant à la cigogne, de la famille des ciconiidés, et qui certains jeudis
Nous dépose un nouveau coreligionnaire
Qui perpétuera ainsi, de la montagne, ces légionnaires.*

Moralité :

*Ainsi, ce qui a été
C'est ce qui sera
Et ce qui s'est fait
C'est ce qui se fera
Il n'est rien de nouveau sous le soleil, dit l'Ecclésiaste, chp. 1 verset 9.*

Nous disons donc logiquement à dans cinquante ans !

Le Jeudiste « immortel » Daniel

Portraits des membres de l'Amicale

Mais au fait, qui sont les Jeudistes ? En consultant les photographies ci-dessous, vous pourrez faire la connaissance des huitante-deux membres de l'Amicale, au 1^{er} juillet 2013. A relever que deux candidats, n'ayant pas encore confirmé leur adhésion à cette date, ne figurent pas dans la présentation.

Le 2 juillet, notre membre vénérable et ami, Emile Oberson, qui a participé à 552 courses, est décédé. Et le 26 juillet 2013, une figure atypique de notre Amicale, totalisant 203 courses, notre ami Pierre Knobel nous a quittés. Ils resteront à jamais dans le cœur des Jeudistes.



Bernard Bastian
1938



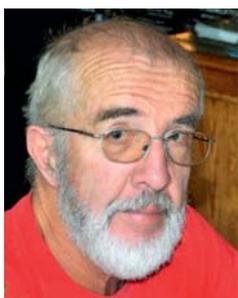
Rudolf Baumann
1926



Gilbert Beaud
1936



Daniel Beney
1931



Gérard Blanc
1943



Pierre Boand
1940



François Bonnard
1922



Jean-Roger Bonvin
1946



Albert Bozzini
1932



André Bugnon
1940



Norbert Bussard
1951



Ernest Butikofer
1923



Louis Butty
1927



Bernard Calmes
1932



Denis Chapuis
1945



Luc Ciompi
1929



Gaston Collet
1921



Lorenzo Contini
1926



Charles Cossy
1932



Guy Cottet
1942



Pierre Dallèves
1942



Adrien Dolivo
1922



Maurice Dubi
1931



Peter Ehlers
1945



Raymond Erismann
1945



Narcisse Frossard
1936



Wilfried Füllemann
1940



Joseph Germann
1926



André Gillard
1924



François Gindroz
1942



Jacques Girardet
1944



Claude Gonthier
1940



Raymond Grangier
1941



J.-M. Grossenbacher
1943



Werner Haefliger
1951



Edwin Hasler
1927



Ruedi Hauser
1939



Auguste Heinzer
1942



André Hoffer
1934



Bernard Hofstetter
1924



Wilfred Johner
1929



François Jomini
1940



Bernard Joset
1943



Alain Junod
1943



Jean-Louis Junod
1924



Jean Knobel
1925



† Pierre Knobel
1928



Gérald Koch
1933



Emile Kreis
1939



Jacques Laffely
1949



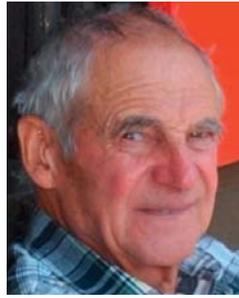
Robert Lardet
1931



Ernest Lengweiler
1939



Valentin Liniger
1933



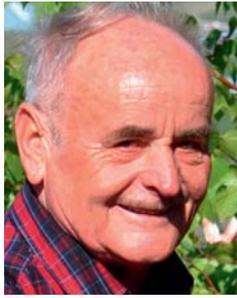
Jean-Pierre Locatelli
1937



Rolf Loretan
1931



Robert Margot
1938



Roger Margot
1934



Francis Michon
1932



Rolf Müller
1946



† Emile Oberson
1919



Renato Panizzon
1944



Jean-Pierre Paschoud
1935



Jean Peyrollaz
1930



Robert Pictet
1946



Pierre Pointet
1935



Werner Portmann
1932



Hans Rebstein
1912



Henri Recher
1945



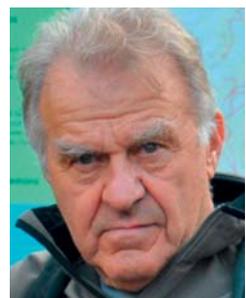
Jean-Pierre Richard
1940



Kurt Rieker
1931



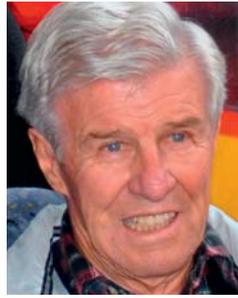
François Rochat
1935



Sorel Saraga
1937



Heinz Schaer
1928



Jean Schmied
1925



Placide Seydoux
1935



Hans Sprenger
1921



Edgar Stehlin
1930



Grégoire Testaz
1945



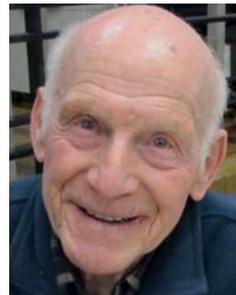
René Thierry
1950



Aldo Turatti
1938



Marcel Vouillamoz
1932



Jean Zollinger
1925



Taveyanne (2012)

Les Jeudistes en 1990 - Poème d'Etienne Quaglia

Les Jeudistes de l'époque n'étaient pas en manque de poésie. Le rédacteur du journal «L'Echo des Jeudistes», actuellement «Les Jeudisteries», savait décrire en vers notre univers. Voici le portrait des Jeudistes qu'il a dressé pour notre plaisir.

Portrait des Jeudistes en 1990

*Ils s'en vont toujours d'un bon pas.
Aussi ne vous étonnez pas
S'ils sont jugés impénitents :
Ils sortent par n'importe quel temps !*

*S'il allait se mettre à pleuvoir
Je prendrais mon anorak noir,
Si le soleil faisait risette
Je mettrais ma jolie casquette.*

*Ils grimpent sur les éminences
D'une raideur que c'est pas possible !
Certains doivent se faire violence
Pour pouvoir atteindre la cible.*

*Si l'un deux se plaint de son sort
En râlant : « Ho ! ça va trop fort ! »
On lui répond : « Pas étonnant,
On a mis les gamins devant ! »*

*Devant une bifurcation,
Si quelqu'un chuchote : « Il me semble ... »
Non ! crie avec indignation
André, dont la crinière tremble.*

*Mais pour éviter notre perte
Le chef hausse d'un ton sa voix,
On suit alors sa main experte,
Direction : face à la Savoie !*

*C'est la pause au bord des buissons,
On ouvre le sac, on l'inspecte,
A peine pelé le saucisson ...
Voilà qu'on passe pour la collecte.*

*Raymond pas privé de salive,
Déclare, d'une voix fauss'ment naïve :
C'est aujourd'hui jour de lessive,
J'étends ma liquette sur les pives.*



*On se remet vite debout !
Nous crie le chef dans les oreilles.
On n'est pas fatigué du tout,
C'est pour nous, les monts et merveilles !*

*Il est des lieux fort bucoliques
Portant des noms ... scatologiques.
Reconnaissons que ce pays
Abonde en d'étranges lieux-dits :*

*Le Pissot, Chincu, la Chiâ,
Le Culand, Tompey, Brecaca ...
On trouve Sépey dans les Ormonts
Et Vuipey en Gruyère, donc !*

*Faudrait pas que ça nous effraie.
Mais on a construit à Bretaye
Un abri militaire connu
Sur un terrain nommé Beaucul !*

*Il serait bon que vous sachiez
Que sur Aigle il y a Verchiez.
Sur Montreux, dominant Chillon,
Se dresse la Dent de Merdasson !*

*Qu'il pleuve ou que le soleil tape,
Que le ciel ait pleuré ou ri,
On arrive enfin à l'étape.
Les orteils bien endoloris.*

*On entre ainsi « A la Croix Blanche »,
Ou bien « A l'Ecusson Vaudois ».
La serveuse a des yeux d'pervenche,
On regarde ... son joli minois.*

*On rentre alors au camp de base.
Au retour d'un circuit lointain,
Quand Robert dit, presque en extase :
Où c'est qu'on va jeudi prochain ?*

Etienne Quaglia

Conseils à un nouveau président

Au début de l'an 2012, j'ai eu le plaisir et l'honneur d'être désigné pour prendre la succession d'André Hoffer à la tête de notre Amicale.

Néophyte encore au sein des Jeudistes, de nombreux membres m'ont soutenu et enseigné les règles de bonne conduite afin de mener à bien ma nouvelle tâche. Parmi les conseils reçus, je retiens volontiers ceux transmis par notre président d'honneur, Bernard Hofstetter. Entre deux yeux, il m'a fait part des trois meilleurs moments marquant une course des Jeudistes et qu'il est impératif de maintenir :

- Le plaisir de se retrouver dans le hall de la gare, chaque jeudi
- La satisfaction de se serrer la main une fois le but de notre course atteint
- A l'issue de la course, de partager le verre de l'amitié.

Les deux premières recommandations sont facilement réalisables mais, pour la troisième, je me suis inscrit au «Concours Jean-Louis» du Comptoir suisse afin de pouvoir apprécier les excellents crus que nous dégustons en fin de course.

Votre dévoué président, Alain Junod



Le Jeudiste-géologue

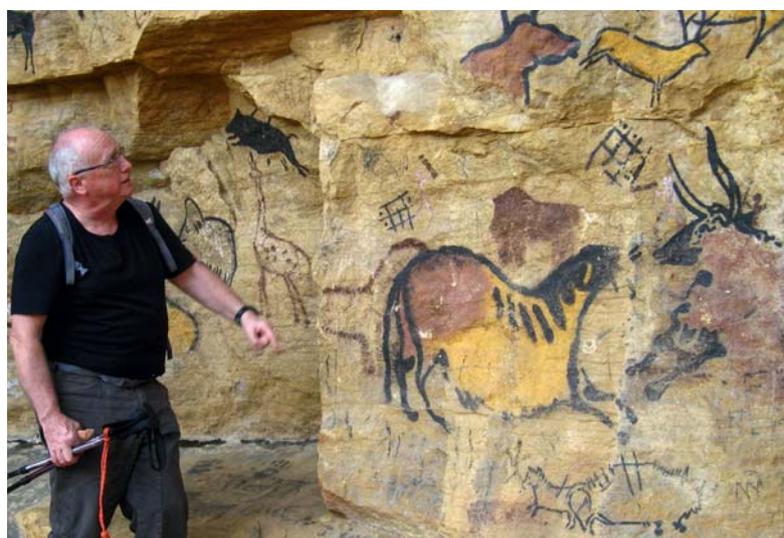


Et oui, il faut de tout pour former un monde et plus précisément une équipe de Jeudistes. Débarquant un beau jour au milieu de notre Amicale, il s'imposa rapidement grâce à sa voix basse et puissante, et il ne tarda pas à nous renseigner sur la nature des terrains que nous parcourons. Grégoire Testaz, puisque c'est ainsi qu'il se nomme, a très vite gagné notre amitié; nous publions ci-après le texte qu'il nous a fait le plaisir d'écrire pour le livre du 50^e.

Les Jeudistes et la géologie

Jusque là, tout était simple le jeudi. On écoutait les directives du chef de course, les communications du président, et l'on se mettait en chemin jusqu'au bistrot prévu à l'arrivée, devisant sur les vicissitudes du Lausanne HC ou les fluctuations du prix du demi de Johannesburg.

Et puis le nouveau a commencé à nous assommer avec ses millions d'années, ses plissements de montagnes, ses glissements de terrain et autres dents de requin dans la Molasse... On croyait pouvoir marcher tranquilles, sans se prendre la tête, et il faut maintenant ingurgiter, à la pause ou avant le départ, des choses indigestes sur la géologie. Oui, voilà que les Jeudistes font de la gé-o-lo-gie! Parce que le gaillard ne peut pas marcher s'il ne connaît pas le nom, l'âge et l'origine des roches sur lesquelles on veut simplement se déplacer!



Grégoire! Qu'as-tu découvert?

Mais bizarrement ils en redemandent, et même, c'est là le point le plus étonnant: ils retiennent des choses, ils posent des questions pertinentes (et embarrassantes), ils veulent en savoir plus... Par exemple, aux Follatères, un jeudi de premier printemps, devant l'orateur:

- Tu sais, là-devant, c'est les plus anciennes roches de Suisse, des migmatites il paraît, vieilles de plus de 300 millions d'années...
- Non? Qui t'a dit ça?
- Et ben, Grégoire, il y a deux ans, même que les bulbocodes étaient encore sous la neige!



Les Dents de Morcles

Et voilà, il faudra encore un peu supporter ses élucubrations. Encore heureux qu'il ne nous fasse pas porter ses cailloux ! Mais il paraît que pour lui, les Jeudistes, c'est le meilleur public : des copains qui l'écoutent en faisant semblant d'y trouver du plaisir ...

Grégoire Testaz

Le Jeudiste-ornithologue



D'un coup d'aile, un nouvel oiseau est venu compléter la volière. Passionné d'ornithologie et les jumelles toujours à portée de main, notre ami Henri Reicher est venu enrichir notre Amicale et nous a permis de partager sa passion. Grâce à lui, nos connaissances alpines se sont élargies. Après l'identification des sommets, nos expériences en botanique, l'observation de la faune, notre savoir en géologie, nous devenons spécialistes en oiseaux. Merci Henri de nous décrire ta passion.

Les Jeudistes et les oiseaux

Notre Amicale est composée de personnages très différents les uns des autres, formant un amalgame éminemment sympathique. Chacun a quelque chose à y apporter. Des expériences de vie, des anecdotes, des histoires drôles. Certains nous font profiter de leurs connaissances professionnelles ou de leur savoir dans un domaine précis.

Ainsi, il y a parmi nous un géologue (un vrai pro !), un féru d'histoire, des gens qui connaissent fleurs et plantes et bien d'autres spécialités. L'auteur de ces lignes s'intéresse depuis son enfance particulièrement à la faune ailée, sans être un vrai spécialiste en ornithologie.

C'est indéniable, les oiseaux sont présents lors de chacune de nos balades. Trente, quarante voire cinquante espèces différentes ! Cependant, s'il est facile de contempler fleurs, arbres, cours d'eau et formations rocheuses, c'est tout autre chose pour la gent ailée. Les oiseaux sont farouches et fuient devant nous, se cachent dans les feuillages. La plupart d'entre eux sont de petite taille, donc difficilement repérables. Alors, comment attirer l'intérêt de ses compagnons de randonnée à cette vie souvent secrète de nos oiseaux ? Au moins, au printemps, ils manifestent leur présence par leur chant. Hélas, nous sommes nombreux, l'âge aidant, à ne plus percevoir les sons aigus qui forment les mélodies de nos amis emplumés.

Il reste, heureusement, quelques espèces de taille respectable qu'il est difficile de ne pas apercevoir au passage : le héron cendré, immuable comme une statue dans un pré ; le grand corbeau avec sa voix grave ; la corneille noire omniprésente ; la pie bavarde ; le magnifique geai des chênes ; un essaim de chocards à bec jaune dans le ciel alpin ;

buse, aigle, milan noir et milan royal planant à plus ou moins haute altitude. Et même le majestueux gypaète barbu qui a fait une apparition très remarquée près du Pas de Cheville. Les oiseaux d'eau sont assez faciles à observer, mais il est plutôt rare que nos sorties nous fassent longer le bord d'un de nos beaux lacs. Membres du CAS, nous sommes par essence plutôt montagnards.



Gypaète barbu

Si on rencontre des oiseaux un peu partout, force est de constater que notre pays très urbanisé héberge un nombre restreint d'espèces. Beaucoup ne peuvent plus se reproduire chez nous parce que leur habitat a disparu. D'autres ont dû «déménager» en altitude. On recense actuellement quelque 180 espèces nicheuses en Suisse, dont certaines très rares, menacées d'extinction, tels le bruant ortolan ou le hibou petit duc. La petite population de la magnifique pie-grièche à tête rousse s'est éteinte il y a quelques années. Grâce aux migrateurs qui font escale chez nous, on arrive tout

de même à plus de 500 espèces qui ont été vues au moins une fois en Suisse. Cela ne représente pourtant que le 5% des quelque 10'000 espèces présentes sur la planète terre.

Globalement, l'avenir ne se présente pas sous les meilleurs auspices pour la faune ailée, comme pour nombre d'autres êtres vivants d'ailleurs. C'est que la population des humains croît sans cesse et revendique toujours plus de place sur notre globe. Dans notre pays, on fait pourtant quelques efforts pour préserver ce qui reste de nature sauvage ou pour restituer un peu de la biodiversité perdue. Des friches sont créées, des haies et des vergers haute tige replantés, des ruisseaux remis à ciel ouvert ou revitalisés. Cela ne plaît pas à tout le monde et il n'est pas certain que ces efforts puissent être pérennes, en vue de l'urbanisation galopante qui gangrène notre pays.



Henri! Que regardes-tu?

Espérons tout de même que les générations futures de Jeudistes pourront encore admirer de beaux paysages ainsi qu'une flore et une faune variées lors de leurs sorties hebdomadaires.

Henri Recher

Le Jeudiste-botaniste



*Gaston Collet - Crêtes du Jura
juillet 2013*

Il s'est inscrit à notre Amicale en 1988, et depuis 25 ans, sa curiosité envers la flore nous émerveille. Au cours des excursions, il observe et attire notre attention sur la beauté de telle ou telle fleur et, s'il ne peut l'identifier immédiatement, il a recours à son livre fétiche qui lui permet de nous renseigner à bref délai. Vous avez bien entendu tous reconnu notre ami *Gaston Collet*, le doyen des marcheurs. A 92 ans, les randonnées ne lui font pas peur et les «jeunes» ont parfois de la peine à le suivre. Au 1^{er} juillet 2013, il comptabilise 575 courses, dont 19 ce premier semestre ! Il a commencé à marcher régulièrement

avec les Jeudistes sur le tard ; auparavant, il effectuait des randonnées «en privé» avec d'autres camarades trop tôt disparus.

Les 10 et 11 juillet 2013, Gaston Collet a pris part à une splendide course sur les Crêtes du Jura, de Reuchenette au Weissenstein. La distance est de l'ordre de 25 km avec une dénivellation positive d'environ 1400 m. Chapeau !

Gaston est un personnage atypique qui marque fortement notre Amicale. Son savoir ne s'arrête pas à la botanique, mais il nous surprend encore par ses connaissances dans bien d'autres domaines. Grâce à ses compétences, les Jeudistes bénéficient de conseils avisés sur la flore et la nature en général. Pour tout ce qu'il leur apporte et pour son amitié, les Jeudistes tiennent à lui rendre hommage.



Semaine au Hasliberg 1991 : Jean Zollinger, André Berger, Edwin Hasler, Gaston Collet et Henri Jaquet



Gaston Collet - Crêtes du Jura - juillet 2013

Les images illustrant ce message permettent de voir Gaston lors d'une semaine clubistique au Hasliberg en 1991 et pendant son raid de deux jours sur les Crêtes du Jura en 2013. Les autres photographies font découvrir les fleurs que nous observons chaque année lors des traditionnelles courses des Jeudistes.

Alain Junod



Complicité dans une recherche



Bulbocodes



Adonis



Nivéoles



Jonquilles



Narcisses



Mais que fait-il ?

Les Jeudistes-musiciens

Dans le cadre de notre Amicale, nous trouvons également d'autres spécialistes. Voici quelques photographies de nos amis musiciens qui savent agrémenter certaines manifestations.



Guy Cottet



Heinz Schaer



Marcel Vouillamoz



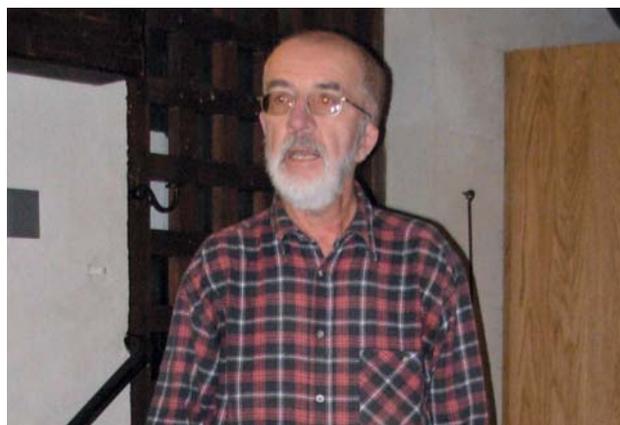
Gérard Blanc



Robert Margot

Les Jeudistes-chanteurs

En son temps, le chant était indissociable de nos activités de randonneurs. Nos cordes vocales vieillissant, il ne se pratique presque plus. Mais nous avons le bonheur d'être encore gratifiés de belles chansons, par quelques camarades, lors de certaines réunions.



Gérard Blanc



Pierre Pointet



Pierre Pointet et André Gillard



André Hoffer



Jean-Pierre Locatelli (Les pieds de ma sœur)

Les Jeudistes-marcheurs

Malgré eux, les Jeudistes sont fichés et contrôlés! Et oui, jeudi après jeudi, le président contrôle leur présence et leur attribue la « fameuse coche » qui permet de connaître le nombre total des courses effectuées par chaque membre de l'Amicale.

Certains ont participé à un nombre impressionnant de courses et il est de notre devoir de relever leur performance.

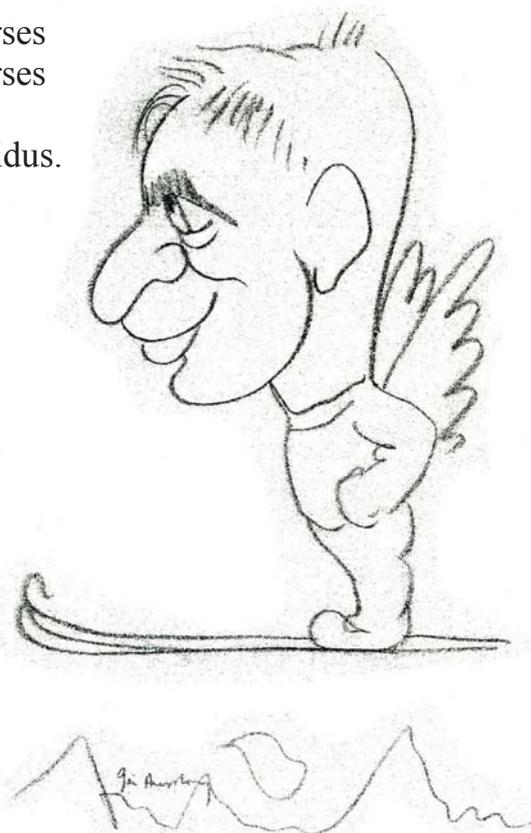
Voici, dans l'ordre décroissant, les lauréats actuels ayant participé à plus de 600 sorties, à la fin du premier semestre 2013 :

- Wilfred Johner 908 courses
- Joseph Germann 881 courses
- Bernard Hofstetter 848 courses
- Rolf Loretan 829 courses
- Edwin Hasler 826 courses
- Jean Zollinger 794 courses
- Hans Sprenger 740 courses
- Jean Schmied 660 courses

Jusqu'à ce jour, deux participants ont effectué plus de 1'000 courses, à savoir :

- † Marius Héritier 1'093 courses
- † Flavien Jeanneret 1'084 courses

Toutes nos félicitations à ces membres assidus.



Flavio Jeanneret
29.06.1915 - 19.11.2006
«immortalisé» par Géa Augsburg
durant la Mob 1939-1945

Mais que font ces Jeudistes ?

Voici quelques images de Jeudistes surpris dans des situations particulières.



Alain à la barre
Votre président les mène en bateau



A quoi jouent Gaston et Jean



Daniel, Ruedi et Jacques au sommet du Säntis



Jojo patiente à la balançoire



Jacqueline et Aline animent la soirée d'adieu à Saas-Fee



Rolf prend soin de l'Abbé Pierre

Hommage aux Jeudistes vénérables par Daniel Beney

Poème dédié à nos chers amis Jeudistes d'un âge très respectable, appelés Les Vénérables, à l'occasion du cinquantième anniversaire de notre Amicale.

A vous : Hans Rebstein (101 ans), Emile Oberson (94 ans, décédé le 2 juillet 2013), Hans Sprenger (92 ans), Gaston Collet (92 ans), Adrien Dolivo (91 ans), François Bonnard (91 ans), Olivier Fiaux (90 ans, décédé le 17 juin 2013), Ernest Butikofer (90 ans), André Gillard (89 ans), Jean-Louis Junod (89 ans) et Bernard Hofstetter (89 ans).

*En ce jour anniversaire
Vous êtes avec nous, c'est extraordinaire.
Non seulement vous êtes honorables
Mais vous êtes vraiment Les Vénérables.*

*Vous fûtes ces hommes décidés
Qui avez, la montagne, dompté.
Grâce à votre grand expérience
Nous pouvons poursuivre en toute confiance.*

*Vous êtes cet exemple d'endurance
Qui a agi comme une cure de jouvence.
Maintenant vous pouvez vous reposer
En sachant que votre parcours va nous guider.*

*Du fond du cœur nous vous disons
Toute notre admiration et vous félicitons
Pour votre parcours accompli
Pendant tant d'années mais bien sûr le jeudi.*

Reflets de nos activités

Et maintenant, pour que le souvenir ne s'efface pas, voici quelques reportages photographiques, avec ou sans récit.

6 octobre 1988

Paray Doréna sur Château-d'Oex



12 juillet 1990

Montée au lac Lioson



Juin 1994

Sortie des familles aux Aravis, organisée par Milo

*Vingt-cinq Jeudistes, serrés aux bras de leurs compagnes,
S'en sont allés en car à travers les montagnes.
Ils étaient là, courtois, sereins, benoîts, discrets,
Galants, posés, polis, rasés, mignons, propres.
Comme de vieux minets, ils faisaient leurs ronrons,
Et sans trop se forcer jouaient aux bons patrons.*

*Milo, qui n'en était pas à son coup d'essai,
Avait de son côté bien arrangé les choses :
Son bus était de luxe et son chauffeur passait
Pour un conteur habile aux histoires peu moroses.
C'est en cet équipage qu'on passa la frontière,
Devant trois douaniers et une douanière.*

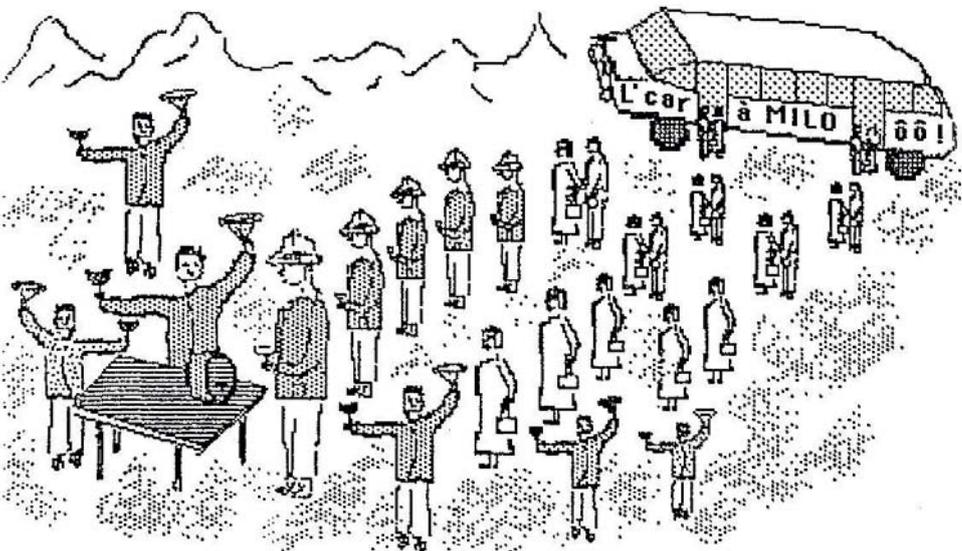
*Et tout aurait pu donc en rester en l'état,
Se passer gentiment, dignement, sans éclat,
Si l'joli tonnelet de la soute à bagages
N'était venu à point leur offrir son breuvage.
Alors là les copains, sortant de léthargie,
Se détendirent un brin, ... sans tomber dans l'orgie.*

*Et sous le beau soleil qui chauffait ces hauteurs,
On trinqua "à la tienne", bravement, de bon cœur.
Flavio avait rejoint le petit robinet ;
Il officiait, soigneux, et bientôt les reflets
Du clair de chez nous d'un coup auréolèrent
Des visages rubiconds qui n'étaient plus austères.*

*Sans panne aucune, avec chauffeur, eh oui ! Messieurs,
Notre carrosse passa les bosses sur ses essieux.
Il rejoignit, vers le midi, les Aravis
Où se groupèrent pour le repas tous les amis.
Mangeant, buvant, chantant, yodlant... à la sauvette,
Ils firent, pour la rentrée, le plein de la Roussette.*

Moralité : un Jeudiste peut en cacher un autre.

Etienne



Juillet 1996
Départ de la cabane Rambert



1997
Restipass

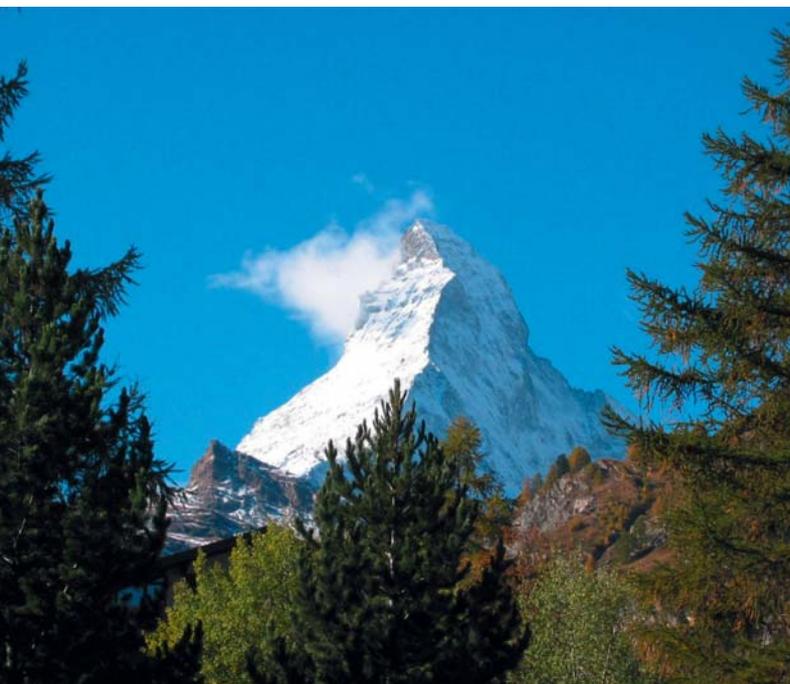


Août 2004

Semaine clubistique à Zermatt

Quelle aubaine et quel décor! Vingt-deux Jeudistes sont revenus enchantés de ce formidable séjour organisé avec pertinence par notre super-Bernard, et adapté aux différents tempéraments des Jeudistes. Chacun a pu choisir les excursions lui convenant le mieux, selon ses goûts et possibilités, parmi les nombreux itinéraires qu'offre la station zermattoise.

Bien sûr que le mythique Cervin était plus imposant que jamais, il ravivait les souvenirs des Jeudistes privilégiés qui l'avaient gravi 30 ou 40 ans auparavant. Mais le Mont Rose disputait son éclat aux Breihorn, Obergabelhorn, Rothorn de Zinal, Weisshorn, Mischabels. Partout un panorama différent nous impressionnait à sa manière, que ce soit aux Höhenbalmen, au Riffelsee ou à l'Unterrothorn (3100 m), via le Ritzengrat (avec quatorze Jeudistes dont l'âge moyen était de 75 ans).



Les marmottes étaient au rendez-vous, de même qu'une harde de bouquetins pas trop craintifs et leurs jeunots.

Au Musée alpin de Zermatt, une visite guidée par le conservateur Willy Hofstetter nous a enchantés par de nombreuses anecdotes savoureuses, et parfois tragiques lors de tant d'accidents de haute montagne. Et dire que les premiers touristes étaient de temps à autre des botanistes dont l'accoutrement éveillait la méfiance des montagnards, c'était le curé qui devait les loger chez lui! En géologie, nous avons eu la confirmation de l'origine africaine du Cervin; il faisait partie de la plaque continentale d'Afrique!

Et, cerise sur le gâteau, Bernard nous invitait tous généreusement le jeudi à un beau banquet en l'honneur de ses 80 ans, chez «Max et Greti» à Zum See. Quelques allocutions ont relevé à cette occasion la bénéfique alchimie qui a permis à notre Président honoraire d'assumer avec un tel bonheur tant de belles courses et de semaines clubistiques mémorables. Nos vives félicitations et notre immense gratitude, cher Bernard!

André Hoffer

11-12 apût 2005

L'Arpelistock, enfin !

La route du Sanetsch est très sinueuse et le car postal lance dans les virages les notes fameuses de l'air de Guillaume Tell! Lors d'un arrêt au Pont du Diable, nous ne pouvons pas apercevoir la Morge impétueuse au fond de la gorge étroite. Arrêt-café à l'auberge du Zanfleuron (en

patois: fleur de sang = lis orangé) où le chauffeur évacue le stress. Enfin arrivés au Col, les douze Jeudistes gravissent la longue arête menant à l'Arpelistock, mythique



sommet de 3000 m proposé par Jeannot. Seuls les quatre plus vaillants parviennent au sommet, dûment félicités au portable par les autres randonneurs partis en direction des Grandes Gouilles. Descente sans histoire jusqu'au Col du Sanetsch, puis tout le monde se retrouve à l'auberge du Barrage, certains trempés par l'orage, mais fiers de leur ascension.

Le patron moustachu et barbu nous propose, sans succès, un grand menu, mais nous nous contentons d'une belle fondue,

suivie d'un dessert maison. N'oublions pas l'inévitable visite du musée bric-à-brac, et celle de la chapelle.

Le lendemain matin, nous partons pour Gsteig, la plupart en téléphérique, et quatre intrépides par un raide sentier muletier. Dès Gstaad, le MOB nous promène à travers le beau Pays d'En-Haut, tout ébloui par cette chouette course de deux jours.

Bernard-le-saisonnier



6 avril 2006

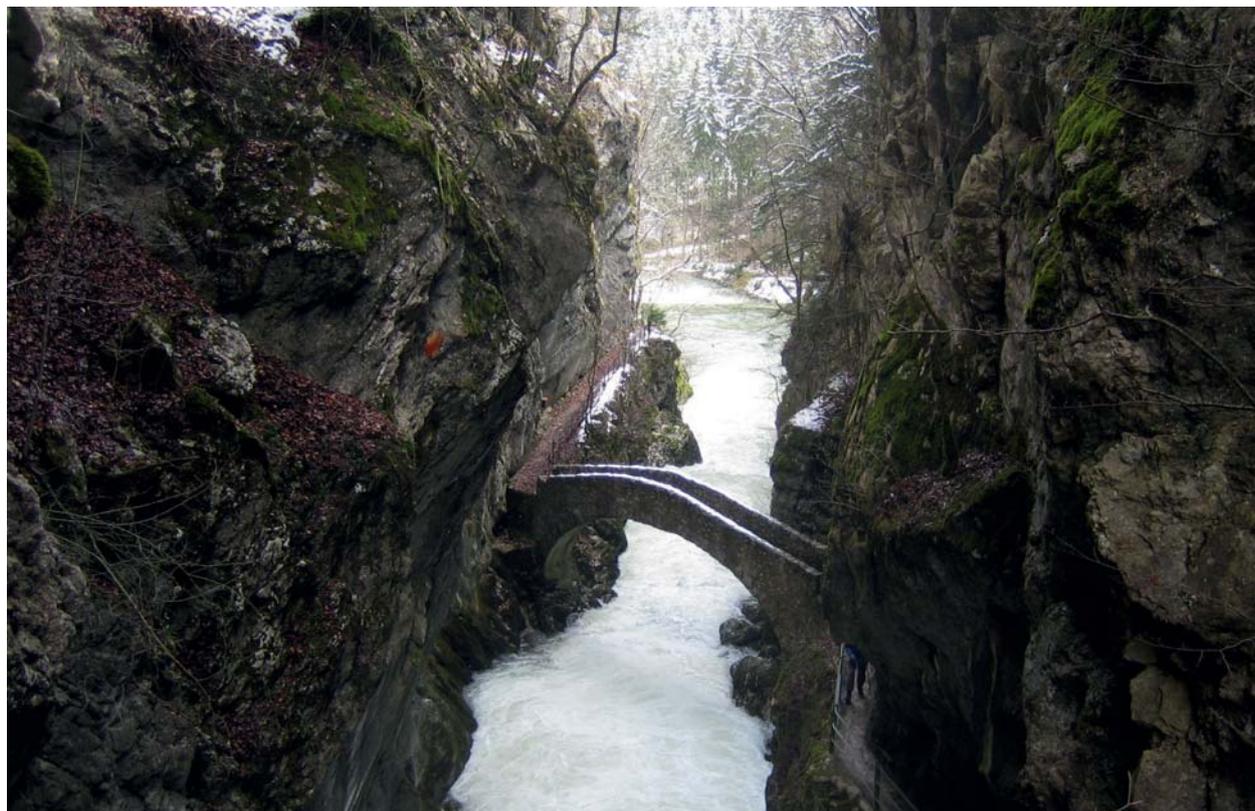
Gorges de l'Areuse

Dans un décor légèrement enneigé depuis la nuit précédente, c'est au pas de patineur que nous démarrons la course à Bôle. Mais le soleil s'annonce et les branches des sapins nous envoient joyeusement des boules de neige dans le cou. En arrivant au bord de la rivière en crue, nous sommes suffoqués par la masse d'eau qui dévale dans un bruit assourdissant. Mais quelle beauté ! La puissance venant d'en haut force notre respect. Les gorges de l'Areuse n'ont rien à voir avec la poitrine de Jane Birkin... C'est beaucoup plus beau, plus profond, plus impressionnant, plus bouillonnant, plus pétillant ! Et dire que des truites vivent là-dedans !

Raymond est inquiet, des éboulements ont été repérés à la reconnaissance, et il a peur qu'un de ses gros Jeudistes soit soudain emporté comme fêtu de paille. Oh, mais nous en avons vu d'autres, et nous franchissons des escaliers même pas balayés et des passerelles savonneuses avec une aisance qui force l'admiration.

Nous dînons un peu froid au bord de l'eau. Quatre chamois viennent nous souhaiter bon appétit. Pendant ce temps, les Vénérables se gobergent plus haut avec de la langue de bœuf aux câpres. Mmmm les coquins... Petit arrêt dans le cadre charmant de Champ du Moulin. Raymond nous fait une démonstration de dressage de chien-loup, puis c'est la montée peinarde à Noiraigue, le verre de l'amitié et le retour en train. Très belle journée ! Bien des heures plus tard, les flots résonnent encore dans nos têtes.

Pierre Pointet



12-13 juillet 2006

Le tour du Grand Chavalard



de Fenestral. Changement de décor, jolie balade vers les charmants lacs de Fully. Accueil sympa à la cabane de Sorniot (ou Sorgno) où nous logeons, près d'un alpage de futures reines noires. Le

À Ovronnaz, le départ de la course est pépère, en télésiège. Puis ça devient plus sérieux, après le long faux-plat d'Euloi: une longue tirée jusqu'au col



fait transpirer Gaston, Frédy, Ruedi et Jean Zollinger, vaillants octogénaires. Ainsi est bouclé le tour du Grand Chavalard, ce fier

deuxième jour est perturbé par la foulure de Claude, assez invalidé. Nous abordons le superbe sentier panoramique menant à L'Erié, puis la rude remontée au Petit Pré



sommet qui nous a lorgnés tout au long de cette superbe course. Pour bien fêter sa 600^e course, Jean Zollinger nous offre la dernière tournée, vive lui!

Le bronzé

8-9 août 2007

L'hiver au col du Grand-Saint-Bernard

C'était donc la course de deux jours pour vingt-deux vaillants Jeudistes emmenés par Jean-Louis et Rolf. Nous étions logés à l'Hospice du Grand-Saint-Bernard. Grimpée sans problème par temps calme dès les hauts de Super Saint-Bernard. Très belle flore alpine du mois d'août. Accueil des plus chaleureux à l'hospice après le pique-nique, puis poursuite de la randonnée vers le col des Chevaux pour les uns, pour d'autres, visite des bornes-frontière Suisse-Italie et des vestiges du camp romain. Mal nous en a pris : la pluie fine, puis le grésil plus agressif nous ont contraints à rebrousser chemin en toute hâte. Ensuite réunion de tous les Jeudistes plus ou moins trempés autour d'une grande tablée, bien au chaud. Reste de l'après-midi, visite des chiens et du musée local qui vaut le détour, installation dans les dortoirs modernisés, participation pour certains aux Vêpres dans la crypte, souper, puis dispersion récréative, tandis que dehors, la tempête !



à vin et fromage de notre hôte, de ses plantes médicinales qu'il a cueillies et séchées. Vers 16h30, rentrée à regret au bercail en car postal (ici, ça fonctionnait...), puis en train dès Orsières.

Au réveil, la situation se confirmait : beau manteau (30 cm) de neige fraîche ! Il a bien fallu braver le décor blanc, à pied sous la pluie, et longer le lac des Toules pour gagner Bourg-Saint-Pierre, car c'était « jour de repos » pour le car postal qu'on espérait prendre. Tous fourbus et harassés, nous comptions vivement sur la surprise planifiée par François : une « raclette accompagnée » chez son vieil ami le Chanoine Alphonse Berthousoz, 85 ans et toujours actif dans la paroisse. Accueil hors du commun par ce Prieur du lieu, puis nous avons vécu le partage fraternel d'un repas mémorable. Le marguillier raclait le fromage en expert avec autant d'aisance que pour sonner le carillon à l'issue de cette réception inoubliable. Visite de l'église, de la cave

Gaston et André

16-17 juillet 2008

Fionnay – Louvie – Verbier



C'est par un temps superbe que seize Jeudistes partent pour cette magnifique randonnée. Alors que le groupe se rend à Fionnay, trois de nos valeureux aînés optent pour la course à l'envers depuis les Ruinettes, car le sentier des chamois s'avère moins difficile à la montée (c'est eux qui le disent) jusqu'au col Termin.

A Fionnay, guidés par André et Guy, nous entamons une montée raide sur un splendide chemin escarpé. Lors des premiers lacets, une cascade surplombante fait jaillir son jet et nous émerveille. Après deux heures et demie de marche, nous atteignons la cabane de Louvie qui va nous accueillir pour la nuit. Une petite équipe se rend à la rencontre de notre trio sur les contreforts du col Termin. Soulagés de



leur sac, ils rejoignent la cabane, satisfaits d'avoir enfin terminé la traversée. Bravo à Jean-Louis Junod, Jean Knobel et Jean Schmied, tous âgés de plus de 80 ans, pour leur performance !

plaisir de rencontrer quelques bouquetins que notre présence n'a pas trop l'air de déranger. Le chemin continue à flanc de coteau jusqu'à proximité de la cabane du Mont Fort où nous apercevons des chamois. Nous longeons ensuite le bisse de Levron jusqu'aux Ruinettes sur Verbier. Au Châble, nous retrouvons nos aînés qui ont terminé leur course à Fionnay.



Un grand merci à nos organisateurs pour cette magnifique randonnée exigeante et variée.

Alain Junod

1^{er} juillet 2010

La Chia

(rapport publié dans le Journal du Pays-d'Enhaut du 4 novembre 2010)

Les «Jeudistes» du CAS, section des Diablerets, de Lausanne au Pays-d'Enhaut...

*... pour entretenir leur musculature (637 m de dénivelé)...
pour apprécier l'hospitalité et la gastronomie de chalet (La Chia)...
pour encourager la culture (église de Rougemont).*



Il fait un temps superbe et très chaud en ce 1^{er} juillet à la gare de Rougemont où nous accueille François Bonnard pour découvrir, comme chaque année, un magnifique coin de «son pays». Le but de l'excursion est double : monter à pied à la Chia pour déguster un repas montagnard et redescendre à l'église de Rougemont pour une information sur la construction de cet édifice par les moines de Cluny.

Le groupe A (25 Jeudistes, moyenne d'âge 75 ans), conduit par le soussigné, franchit les 637 m de dénivellation sous un soleil de plomb, avec trois arrêts, Echelettes, Leyti et point culminant à 1629 m.

Le groupe B (9 membres moins mobiles, moyenne d'âge +de 80 ans) loue un petit bus depuis la gare de Château-d'Œx pour se rendre à mi-distance du but... et en descendre finalement à la Chia (soi-disant par erreur!).

L'organisateur et son épouse avaient assuré l'essentiel du ravitaillement (solide et liquide).

Arrivés au chalet vers midi, les deux groupes sont accueillis avec chaleur par la famille Michel Favre-Perrod et François Bonnard ; un apéritif copieux (fromages, rebibes et Désaley) est partagé, puis chacun s'installe, qui dans la chambre, qui sur la terrasse face au Rübli et à la Gumfluh, en surplomb de la Vallée et particulièrement de Rougemont.





La partie gastronomique est servie sur assiette: macaronis du chalet, jambon et saucisson de campagne... suivis d'un bol de petits fruits des bois, coques de meringue et crème double; le plat de résistance est accompagné d'une Ambroisie de Rivaz... Le tout se termine par un excellent café agrémenté de gentiane et de lie.

Avant de prendre congé, chaque participant s'acquitte de son modeste écot, voire complète son sac par l'achat d'une belle tranche d'Etivaz 09.

Après de nombreux témoignages de gratitude exprimés à la famille Favre-Perrod, pour son hospitalité, sa générosité et sa gentillesse, il est temps de prendre la photo d'ensemble.

Il est 14 h 00, et c'est le moment de descendre à pied pour rejoindre Rougemont, via la Routzette et Les Monts.

A 15 h 30, le pasteur Deppierraz accueille avec enthousiasme les trente-quatre Jeudistes – les muscles un peu endoloris – sur le parvis du temple, puis retrace l'historique de cette église qui a été édifiée vers l'an 1080 par des moines de Cluny que le comte de Gruyère avait appelés pour construire un monastère. Le sanctuaire – dédié à Saint-Nicolas de Myre, martyr du IV^e siècle – a subi des modifications, en particulier à l'époque bernoise. Le prieuré a été démoli et remplacé par le château des baillis. Une importante restauration, de 1919 à 1926, a fait ressortir la pierre de l'édifice. Les nombreuses questions posées ont montré l'intérêt de cette visite très instructive!

En résumé, journée merveilleuse, gratifiante et riche en multiples souvenirs.

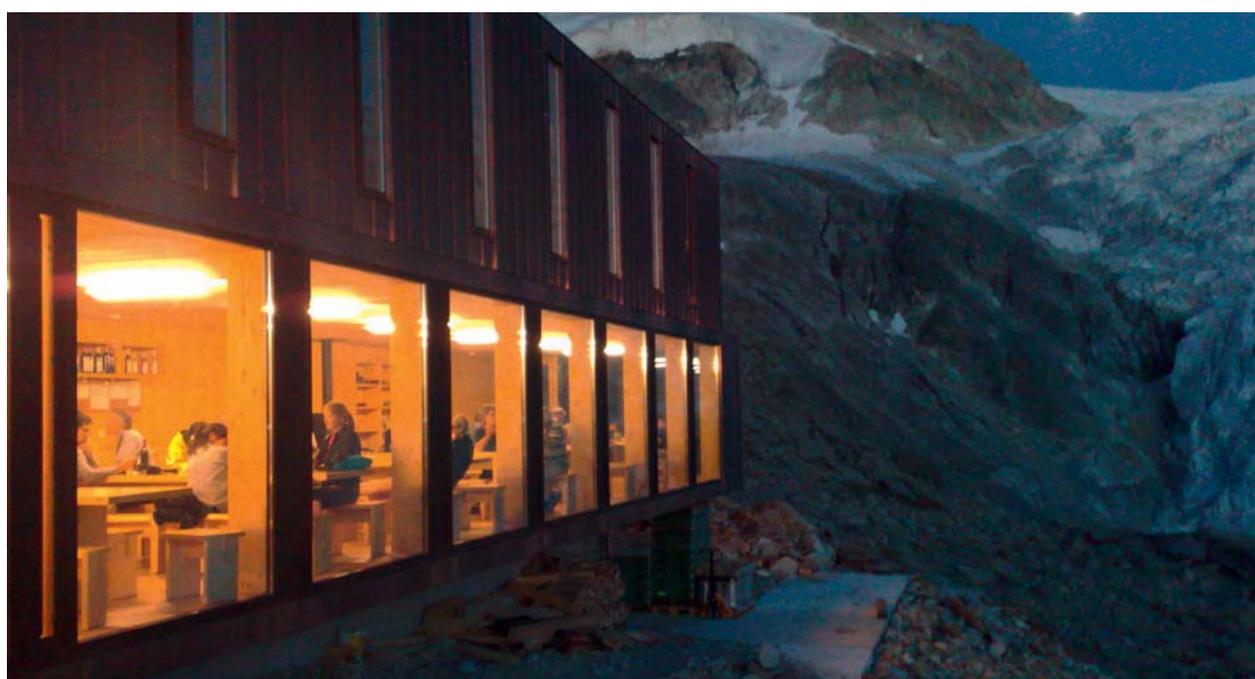
Alain Junod



10-11 août 2011
Cabane de Moiry



Fidèle à son habitude, notre chef de course nous a conviés cette fois-ci à deux belles journées dans le Val d'Anniviers. Au barrage de Moiry, tous semblaient consulter les oracles sous les rayons brûlants de Jean Rosset. La surprise a été l'accueil de notre ami Grégoire qui, souriant et selon sa courageuse nature, n'a pas fait une montagne du fait de nous accompagner un bout de chemin jusqu'à la pause, avec le but de la journée pour décor. Les rochers se sont ensuite faits très présents, sans empêcher l'observation des petits lacs d'évacuation de couleur turquoise, ni celle du glacier qui semblait tirer la langue en nous voyant venir. Un regard en arrière pour voir notre point de départ si éloigné et le drapeau du CAS est enfin apparu, ainsi que la terrasse ensoleillée de la cabane de Moiry (2825 m). Et là, que de satisfaction et d'étonnement !



Après s'être désaltérés, huit Jeudistes ont pris le sentier de couches cassées et effondrées pour atteindre fièrement le Col du Pigne (3141 m), depuis lequel nos amis Alain Junod et François Gindroz n'ont pas manqué de faire aux novices un descriptif professionnel des lieux circonvoisins. Si au retour, certains cairns éloignés se confondaient avec des stoupas, ce phénomène a disparu lors du repas roboratif du soir. Ambiance fort conviviale au réfectoire bondé de la nouvelle cabane, ruche d'altitude à l'architecture audacieuse et parfaitement organisée, dont les visiteurs ressemblaient de loin à des abeilles multicolores. Les exigences de la première journée ayant eu raison de nous en milieu de soirée, personne n'a demandé son reste ni discuté sur la couche du haut ou du bas !



Sur le magnifique chemin de retour vers le barrage et par un curieux effet de perspective ou de l'altitude, allez savoir, André Bugnon et Raymond Grangier, tels des géants, paraissaient entrer à grands pas dans le paysage. Le barrage lui-même semblait bomber le torse et ceux qui, distraits par la beauté du cadre ou ralentis par les efforts précédents, ne suivaient pas le rythme (ce qui n'est pas peu dire !) de notre président, leurs yeux et leurs oreilles pouvaient surprendre le vol ou entendre le cri du traquet motteux au croupion blanc, le trille mordant de la Bergeronnette des ruisseaux, le bourdonnement du sizerin flammé à la calotte rouge, le chant mélodieux de la linotte montagnarde et même le gazouillis de l'accenteur alpin (merci à Henri Recher de ses précisions) ! A l'arrivée, un simple regard en arrière nous ramenait en silence à la réalité du chemin parcouru, déjà si lointain hélas. Dernier rush d'un petit groupe par l'ancien chemin avant de retrouver la troupe des Jeudistes à Grimentz (1570 m), pour savourer ensemble le plaisir de ces belles journées en buvant une bonne bière ! Un vif merci à notre ami André Hoffer, pour la parfaite organisation de cette course pleine d'impressions nouvelles et de sensations fortes, dans l'esprit et la tradition d'une Amicale qui mérite bien son nom !

Bernard Joset

19 avril 2012

Salgesch-Miège-Venthône-Muraz-Château Villa-Sierre



Après le parcours de notre chef de course vite entendu par tous, c'est avec sa verve joviale que notre ami Grégoire nous a éclairés sur la géologie des lieux circonvoisins, et notamment sur l'éboulement préhistorique qui a façonné l'actuel paysage où le Rhône, Finges et Salgesch reposent sur le domaine pennique et la nappe helvétique. Merci à Grégoire de ses riches explications. Mais allez savoir

pourquoi, cette catastrophe naturelle n'a pas entamé notre moral et c'est le cœur en fête que nous nous sommes mis en route pour gagner les hauteurs vers Miège, le château médiéval de Venthône dans le mi-coteau, puis Muraz et enfin Villa, notre destination.

En chemin, magnifiques paysages tour à tour ordonnés et sauvages faits d'églises, de reposoirs, de jolis sentiers bordés de murs à sec entre vignes, verdure et cerisiers



précoces, de chalets aux versets bibliques, d'une coquette place à Venthône, d'un amour de belvédère à La Crettaz, et même d'un discret petit moulin proche de la route, avant de traverser le hameau d'Anchettes avec le parfum enivrant des lilas en fleur. Présents durant toute notre ascension, les sourires ont duré jusqu'au chaleureux accueil de Château Villa, et bien sûr pendant la dégustation de l'excellente

raclette déclinée en cinq sortes régionales, arrosées de très bons vins. A l'enseigne de ces lieux chargés d'histoire, et mieux que des mots, une galerie de portraits illustre l'amitié, le plaisir et la joie de tous !

Grand et vif merci à notre président et ami Alain Junod, pour la parfaite organisation de cette course inédite et pleine d'agrément, pour laquelle il convient de lui décerner massivement tous les satisfecit !

Bernard Joret



Table des matières

Préface.	1
Les Jeudistes, qui sont-ils?	2
Les animateurs et présidents des Jeudistes de 1994 à 2013	4
Les présidents de l'Amicale depuis 1963	6
Poème en l'hommage des Jeudistes	20
Portraits des membres de l'Amicale	22
Les Jeudistes en 1990	27
Conseils à un nouveau président.	28
Le Jeudiste-géologue	29
Le Jeudistes-ornithologue	30
Le Jeudiste-botaniste.	32
Les Jeudistes-musiciens	34
Les Jeudistes-chanteurs.	35
Les Jeudistes-marcheurs	36
Mais que font ces Jeudistes.	37
Hommage aux Jeudistes vénérables	38
Reflets de nos activités	39
Table des matières.	53

Remerciements

La réalisation de cette plaquette n'a pu se faire que grâce à l'aide précieuse de nombreux Jeudistes que je tiens à remercier de tout cœur pour leur efficace collaboration. Permettez-moi de les citer ci-après dans l'ordre alphabétique :

- Daniel Beney
- Jean-Roger Bonvin
- Denis Chapuis
- Jacques Girardet
- Raymond Grangier
- Werner Haefliger
- Ruedi Hauser
- André Hoffer
- Bernard Hofstetter
- Bernard Joset
- Alain Junod
- Rolf Loretan
- Henri Reicher
- Grégoire Testaz

Un grand merci est adressé aux collaborateurs de l'entreprise «Groux Arts graphiques SA», qui ont procédé à la mise en page et à l'impression de cet ouvrage.

Que tous ici trouvent l'expression de ma sincère reconnaissance.

Alain Junod